



portrait **Katiba Oumechouk**

Le plus beau des combats

Malgré les épreuves et les critiques, cette Balnéolaise, généreuse et autodidacte, a pu concrétiser ses rêves grâce notamment à l'amour inconditionnel qu'elle a toujours porté à son fils Amir, atteint d'autisme.

"Je suis née le 16 novembre 1999. C'est le premier jour de ma vie". En faisant référence à la date de naissance de son fils Amir, 20 ans, Katiba Oumechouk a dit l'essentiel. Nul besoin de multiplier les paroles pour comprendre ce qui se cache derrière ces mots pudiques et sincères. Un enfant atteint d'autisme pour lequel elle a tant bataillé, développant un instinct de mère indéfectible et aimante. Un chemin de vie différent des autres – le sien – qui a bifurqué, parfois, vers de longues errances et autres solitudes qui l'ont pourtant fortifiée. L'autisme ? Avant qu'il n'entre dans sa vie, Katiba n'en connaissait guère les contours. Ce handicap, à l'origine neurobiologique mal comprise, n'est pas accepté dans la société, souffrant de préjugés et de peurs mal contrôlées. Pourtant, en France, environ 700 000 personnes souffrent des troubles du spectre de l'autisme à des degrés divers. "On se bat contre l'équipe médicale qui n'écoute pas les parents, qui pourtant connaissent bien leurs enfants, soupire Katiba. On nous inflige des traitements inefficaces, des thérapies inadaptées, c'est épuisant". Malgré les injustices et les critiques, elle a tenu bon. "Je suis acharnée et tenace". Elle a ainsi multiplié ses efforts pour ne plus se couler dans un moule qui la blessait un peu plus chaque jour, parce qu'elle était différente, unique et hypersensible. "Moi, je suis sans filtre, sincère et authentique". Ambitieuse et autodidacte, Katiba bénéficie d'une intelligence émotionnelle et relationnelle qui lui permettent de bien sentir les choses : "je sais vite à qui j'ai affaire. Quand mon fils a été diagnostiqué, j'ai cherché à apprendre, à me former. J'ai fait des rencontres extraordinaires, monté une équipe pluridisciplinaire autour de lui".



PENSER ET AGIR ENSEMBLE

Plus qu'un projet de vie : un vrai chemin vers l'amour inconditionnel. Il y a un an, celle qui voulait jadis devenir pédopsychiatre s'est lancée dans un projet de cœur : créer un bar associatif autour du handicap. "L'objectif, c'est de vivre ensemble, penser ensemble et agir ensemble sans tabou", insiste cette maman de deux autres enfants, Anissa 20 ans, jumelle d'Amir et Syrine, 11 ans. Lauréat du budget participatif 2018, ce projet mobilise parents, aidants familiaux, associations et tous ceux qui se sentent concernés par le sujet du handicap autour d'un lieu de vie, pour partager des expériences et susciter aussi une dynamique sociale et solidaire. "Ce café des aidants s'appelle Le P'tit Prince car Amir est mon petit prince. C'était mon rêve de faire cela pour lui", plaide Katiba, qui a toujours un carnet avec elle pour noter ses idées. En octobre dernier, elle a reçu le prix Initiatives aidants remis par le collectif *Je t'aide*, qui récompense le travail et les actions ciblées par l'association. Entre son travail de contrôleuse de crédits, son



BIO EXPRESS

- ▶ **28 novembre 1972**
Naissance de Katiba Oumechouk à Issy-les-Moulineaux (92)
- ▶ **16 novembre 1999**
Naissance de son fils Amir
- ▶ **Mars 2019**
Début de formation en crédit management
- ▶ **21 juin 2019**
Ouverture du café solidaire des aidants *Le P'tit prince*

Quand mon fils a été diagnostiqué, j'ai cherché à apprendre, à me former. J'ai fait des rencontres extraordinaires, monté une équipe pluridisciplinaire autour de lui. ”

association et sa vie de famille, Katiba prépare aussi un Master en gestion de projet et un autre en crédit management. Sans oublier les dix kilomètres qu'elle parcourt chaque jour à pied pour garder la forme. Une course contre la montre pour sensibiliser le public aux troubles du comportement. Justement, à l'occasion de la Journée mondiale de l'autisme, le 2 avril, elle compte "frapper fort" autour du mot d'ordre "Tout le monde en bleu !", avec des animations, un jeu-concours, des débats, un café récréatif pour les enfants, et une déambulation musicale menée par de nombreux Schtroumpfs et Schtroumpfettes. "Je veux que cette journée soit une fête de l'inclusion, une chaîne d'humanité pour sensibiliser la ville à l'autisme", conclut Katiba dont le rêve ultime est dédié à son fils : "j'aimerais l'emmener faire un tour du monde et escalader ensemble les montagnes. Et s'il le faut, je le porterai sur mes épaules". Rien n'arrête l'amour inconditionnel d'une mère. Surtout pas les montagnes.

● René Zyserman

Le P'tit Prince :
1 place Claude-Debussy, 06 27 14 39 92